

**-SUP-
en poche**

PSYCHO

L1 / L2

2^e édition

Psychologie cognitive en 26 fiches

André Didierjean



+ EN LIGNE



- + de 200 « vrai ou faux »
- + de 50 vidéos explicatives

- ✓ **Résumés de cours**
- ✓ **+ de 60 exercices corrigés**
- ✓ **Conseils et astuces**

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

**-SUP-
en poche**

PSYCHO

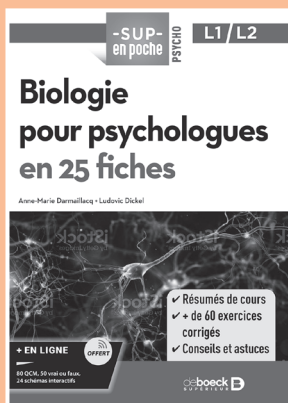
L1 / L2

Psychologie cognitive en 26 fiches

André Didierjean

DANS LA MÊME COLLECTION

Sup en poche est une collection destinée aux étudiants du 1^{er} cycle, essentiellement en Licence 1 et 2. Son objectif est de permettre à l'étudiant de réviser et s'entraîner en vue de réussir ses examens. Chaque ouvrage est composé de fiches proposant des cours résumés suivis d'exercices corrigés pas à pas.



Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine,
consultez notre site web : www.deboecksuperieur.com

© De Boeck Supérieur s.a., 2022
Rue du Bosquet 7, B-1348 Louvain-la-Neuve

2^e édition 2022

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :

Bibliothèque Nationale, Paris : août 2022

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2022/13647/104

ISSN 2566-2716

ISBN 978-2-8073-3764-0

Ressources numériques

Retrouvez dans **chaque chapitre** des compléments pour mieux comprendre et tester vos connaissances :



200 vrais ou faux



50 Liens vidéos



Bibliographie sélective pour aller plus loin

Comment accéder à vos ressources numériques ?

Flashez le code avec votre
téléphone ou votre tablette



OU

Tapez l'URL
dans votre navigateur



Sommaire

Partie 1 Perception et attention

- COURS 1** La perception est un processus actif 9
- ▶ Pour mieux comprendre: 12, 14
 - 💡 Testez vos connaissances: 15
- COURS 2** Influence des connaissances dans la perception 17
- ▶ Pour mieux comprendre: 18, 22
 - 💡 Testez vos connaissances: 24
- COURS 3** L'attention, l'hypothèse d'un filtre précoce 27
- ▶ Pour mieux comprendre: 29, 30
 - 💡 Testez vos connaissances: 35
- COURS 4** L'attention, l'hypothèse d'un filtre tardif 36
- ▶ Pour mieux comprendre: 36, 38
 - 💡 Testez vos connaissances: 42
- COURS 5** Attention et automatisation 44
- ▶ Pour mieux comprendre: 44, 47
 - 💡 Testez vos connaissances: 52

Partie 2 Mémoire à court terme

- COURS 6** La mémoire visuelle à très court terme: la mémoire iconique . 57
- ▶ Pour mieux comprendre: 57, 59
 - 💡 Testez vos connaissances: 60
- COURS 7** La mémoire à très court terme auditive et tactile 62
- ▶ Pour mieux comprendre: 64
 - 💡 Testez vos connaissances: 67
- COURS 8** La mémoire à court terme: capacité et durée de stockage . . 69
- ▶ Pour mieux comprendre: 70, 72
 - 💡 Testez vos connaissances: 75
- COURS 9** La mémoire à court terme: effet de récence et effet de primauté . 77
- ▶ Pour mieux comprendre: 78, 79
 - 💡 Testez vos connaissances: 81

COURS 10 La mémoire à court terme : nature du codage. 83



Pour mieux comprendre : 83, 85



Testez vos connaissances : 89

COURS 11 De la mémoire à court terme à la mémoire de travail 92



Pour mieux comprendre : 93, 95



Testez vos connaissances : 97

Partie 3 Mémoire à long terme

COURS 12 Encodage des informations en mémoire à long terme 101



Pour mieux comprendre : 102, 105



Testez vos connaissances : 106

COURS 13 La récupération des informations en mémoire à long terme . 108



Pour mieux comprendre : 109, 112



Testez vos connaissances : 114

COURS 14 La mémoire à long terme encode-t-elle des images ? 116



Pour mieux comprendre : 118, 120



Testez vos connaissances : 121

COURS 15 Les faux souvenirs 123



Pour mieux comprendre : 125, 128



Testez vos connaissances : 130

Partie 4 Le raisonnement

COURS 16 Comment raisonne-t-on ? 135



Pour mieux comprendre : 138, 139



Testez vos connaissances : 141

COURS 17 Reasonner à partir d'heuristiques (1). 143



Pour mieux comprendre : 143, 149



Testez vos connaissances : 151

COURS 18 Reasonner à partir d'heuristiques (2) 153



Pour mieux comprendre : 155, 156



Testez vos connaissances : 159

COURS 19	Raisonnement et prise de décision. Quelques propositions théoriques	161
	Pour mieux comprendre: 161, 164	
	Testez vos connaissances: 168	

Partie 5 La résolution de problèmes

COURS 20	Résoudre des problèmes	173
	Pour mieux comprendre: 174, 178	
	Testez vos connaissances: 179	
COURS 21	Les problèmes par insight	181
	Pour mieux comprendre: 181, 183	
	Testez vos connaissances: 187	
COURS 22	Les obstacles à la résolution de problèmes	189
	Pour mieux comprendre: 189, 192	
	Testez vos connaissances: 194	
COURS 23	Résoudre des problèmes par analogie	196
	Pour mieux comprendre: 199, 200	
	Testez vos connaissances: 202	

Partie 6 Le langage

COURS 24	Le langage — Panorama d'un champ large et complexe. . . .	207
	Pour mieux comprendre: 207, 209	
	Testez vos connaissances: 210	
COURS 25	Étudier le lexique mental	212
	Pour mieux comprendre: 212, 214	
	Testez vos connaissances: 216	
COURS 26	Traiter la syntaxe et la sémantique	218
	Pour mieux comprendre: 218, 220	
	Testez vos connaissances: 222	

Partie ①

Perception et attention

SOMMAIRE

Cours 1. La perception est un processus actif

Cours 2. Influence des connaissances dans la perception

Cours 3. L'attention, l'hypothèse d'un filtre précoce

Cours 4. L'attention, l'hypothèse d'un filtre tardif

Cours 5. Attention et automatisation

La perception est un processus actif

[MOTS CLÉS : processus ascendants, processus descendants, figures ambiguës, « lois de la forme », illusions perceptives]

- ◆ Quand nous regardons le monde qui nous entoure, nous avons le sentiment de le voir tel qu'il est, et que nos sens se contentent de recevoir passivement les stimulations extérieures. En fait, **la perception est un processus actif** qui construit ce que nous voyons à partir de connaissances qui préexistent dans notre mémoire. Il est probablement peu de mécanismes mentaux qui échappent à ce point à nos possibilités d'introspection que ceux en jeu dans l'élaboration de ce que nous percevons. Deux types de mécanismes interviennent conjointement dans la perception : les **processus ascendants** et les **processus descendants**.
- ◆ Ces deux appellations désignent un même phénomène : **des connaissances que nous avons en mémoire interviennent pour structurer et donner du sens à ce que nous percevons**. Les processus ascendants

Pourquoi avoir besoin de connaissances pour percevoir ? Regardez un objet présent dans votre champ visuel, par exemple une chaise devant vous. Vous distinguez nettement la forme de l'objet. Il comporte une partie horizontale sur laquelle vous vous asseyez, un dossier, vertical sur lequel votre dos pourrait reposer. Des pieds, verticaux... De plus, vous percevez en même temps ce qui est en arrière-fond. Le sol, peut-être un mur un peu plus loin...

Maintenant, pensez à ce qui se passe sur votre rétine. L'image de la chaise et de ses formes vient s'écraser à plat, mélangée au fond. Les notions d'horizontalité et de verticalité n'ont pas de sens, tout est mêlé. De plus, votre rétine possède beaucoup de cellules perceptives au centre, beaucoup moins en périphérie. L'image est sans doute globalement de mauvaise qualité. Pourtant, vous ne percevez pas l'objet devant vous comme étant « mélangé » au fond. La chaise vous semble clairement au premier plan, détachée du mur quelques mètres derrière. Ceci grâce à vos connaissances. Sans que vous vous en rendiez compte, votre cerveau mobilise de nombreuses connaissances en mémoire qui « fabriquent » la scène que vous observez. Certains indices permettent de distinguer ce qui est horizontal et ce qui est vertical. Ces connaissances utilisent des « trucs » pour décider de ce qui est devant et de ce qui est derrière. À partir de là, les contrastes vont être forcés pour rendre les plans plus saillants... Percevoir, c'est construire à partir de connaissances.

et descendants se distinguent par leur rôle dans cette « construction ». Dans la perception visuelle, **les processus ascendants structurent les formes**, faisant de manière métaphorique « remonter » un percept à notre esprit. **Les processus descendants donnent du sens** à ce que nous voyons, faisant métaphoriquement « descendre » ce signifiant sur l'objet perçu.

- ◆ La présence de ces deux formes de mécanismes dans notre esprit se révèle dans les moments où notre perception est « piégée » et nous fait voir des choses erronées. Ces moments sont sans doute ceux où il est le plus facile de percevoir la dimension construite de ce que nous percevons.

1 Les figures ambiguës

- ◆ Habituellement, **quand notre œil se pose sur un objet, nous l'identifions**. Nos processus ascendants remarquent par exemple une sorte de cylindre vertical, marron, rugueux, et de nombreuses ramifications portant de petites formes vertes... Dans le même temps, nos processus descendants trouvent en mémoire une connaissance qui nous informe : c'est un arbre. Face à un objet, notre esprit trouve généralement une et une seule connaissance qui nous permet de l'identifier. **Les figures ambiguës désignent des dessins qui vont piéger notre esprit en nous faisant voir deux choses différentes en même temps**. Ce phénomène s'appuie sur le fait que notre perception est conçue pour identifier des formes dans un monde en trois dimensions. Face à un dessin en deux dimensions, notre esprit peut être piégé.

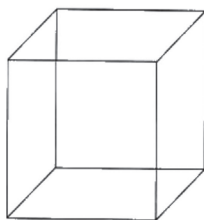
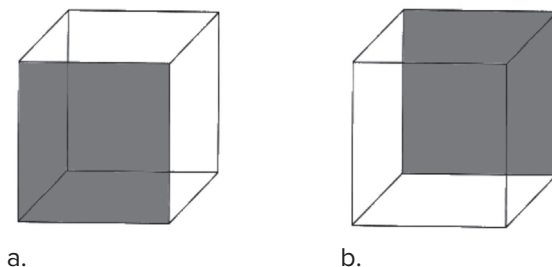


Figure 1.1. Le cube de Necker

- ◆ La figure 1.1 présente un exemple qui illustre le rôle des mécanismes ascendants. Face à ce dessin, nommé **le « cube de Necker »**, vous pouvez percevoir deux cubes différents : imaginez que la face grisée est au premier plan, dans la figure 1.2a, et dans la figure 1.2b.



Figures 1.2. Deux perceptions possibles du cube de Necker

De plus, vous pouvez agir sur votre esprit pour percevoir plutôt l'un ou l'autre des deux cubes quand vous regardez la figure 1.1. Or, il n'y a pas de cube devant vos yeux, puisqu'il s'agit d'un dessin en deux dimensions. Simplement, vos mécanismes ascendants cherchent à repérer ce qui est devant et ce qui est derrière, pour vous permettre de voir des formes dans le monde qui vous entoure. Ici, ils vont être « piégés », vous permettant de voir deux formes différentes. Dans le même temps, lorsque vous vous dites « C'est un cube », c'est cette fois le traitement descendant qui opère.



Figure 1.3. Le vase de Rubin

- ◆ Dans la figure 1.3, vous pouvez voir un vase ou les silhouettes de deux visages. Face à ces formes noires et blanches, nos processus descendants vont chercher en mémoire une connaissance susceptible de donner du sens à ce que nous voyons. Et ici, de manière inhabituelle, ils vont trouver non pas une connaissance, mais deux. La connaissance sur ce que sont des visages et celle sur ce qu'est un vase vont s'activer en parallèle. Un objet ne pouvant pas être en même temps deux choses différentes, vous allez percevoir en alternance l'une et l'autre représentation. Cet exemple illustre parfaitement ce mécanisme descendant qui conduit notre esprit à chercher à donner du sens.

2 Quelques exemples tirés de la psychologie de la « gestalt » : les « lois de la forme »

- ◆ À la fin du XIX^e siècle, un courant allemand s'intéressant à la perception, la **psychologie de la « gestalt »**, ou de la « forme », s'est attaché à identifier les règles que privilégie notre esprit pour percevoir les formes. Ces chercheurs ont défini **un certain nombre de « lois »**. Aujourd'hui, on utiliserait probablement une terminologie différente, mais ces **« lois de la forme »** illustrent merveilleusement le fait que **notre esprit dispose de mécanismes, ascendants, qui font des choix** pour identifier dans l'image sur notre rétine ce qui « va avec quoi », ce qui est devant et ce qui est derrière...

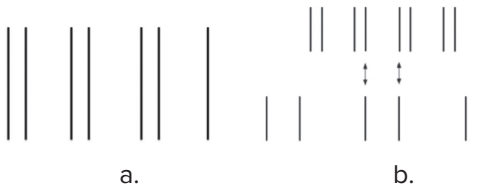


Figure 1.4. Illustration de la loi de proximité

▶ Pour mieux comprendre



→ www.lienmini.fr/7640-vid1-1

- ◆ La figure 1.4a illustre ce que la gestalt a appelé la **« loi de proximité »**. Dans cette figure, vous voyez probablement plus facilement trois petites colonnes et un trait seul à droite, plutôt que trois grosses colonnes et un trait seul à gauche. Pourtant, vous pourriez aussi bien voir des grosses colonnes, comme c'est le cas dans le bas de la figure 1.4b avec le même écartement de traits. De manière très forte, vous disposez de mécanismes vous faisant juger dans la figure 1.4a que le deuxième trait va plus avec le premier qu'avec le troisième, pour des raisons de proximité. C'est l'un des « trucs » qu'utilisent les mécanismes ascendants pour déterminer « Quelle forme va avec quelle forme ? ». Lorsque deux éléments sont proches l'un de l'autre, le système cognitif juge qu'il est probable qu'ils constituent une même entité.
- ◆ Un autre exemple tiré du même courant théorique est présenté dans la figure 1.5. Il illustre cette fois ce que les psychologues gestaltistes ont appelé la **« loi de similarité »**. Lorsque des éléments se ressemblent, ils sont considérés comme appartenant à une même forme. Ainsi, dans la figure ci-dessous, vous voyez probablement plus facilement **une alternance de lignes** de points blancs cerclés de noir et de lignes de points noirs, **qu'un alignement de colonnes** alternant un point blanc et un

point noir. Alors que la figure est tout autant l'un que l'autre. Simple-
ment, les traitements ascendants font percevoir les éléments qui se
ressemblent comme allant ensemble. Ce type de traitement, associé à
d'autres, permet de séparer les formes à partir des éléments sur votre
rétine.

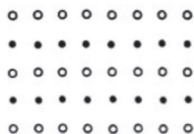


Figure 1.5. Illustration de la loi de similarité

3 Les illusions perceptives

- ◆ Les exemples les plus célèbres montrant que le système perceptif effectue de nombreux traitements de l'image brute que reçoit l'œil sont sans conteste fournis par **les illusions perceptives**.

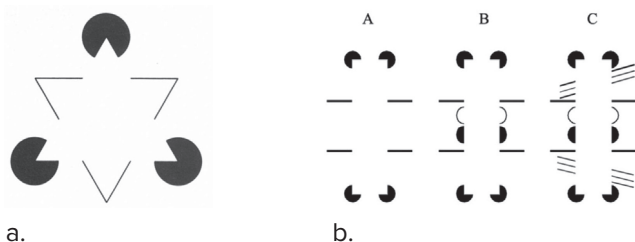


Figure 1.6. Le triangle de Kanizsa et une variante rectangulaire

- ◆ Regardez ainsi l'exemple de la figure 1.6a : votre système perceptif perçoit, à tort, une forme triangulaire au premier plan et va dès lors **accen-
tuer les contrastes** pour faire ressortir cette forme sur le fond. Il se
produit alors un phénomène curieux qui vous fait distinguer **deux
nuances de blancs**, là où il y a simplement un fond blanc uniforme sur
lequel sont dessinés des segments et des cercles noirs avec des
ouvertures blanches. Et comme le montre la figure 1.6b, plus il y a d'in-
dices suggérant l'existence d'un contour, plus l'effet est fort.



Figure 1.7. Illusion de Ponzo

- ◆ La figure 1.7 présente un autre exemple de la façon dont **nos traitements ascendants «rectifient» l'image** que nous percevons. La barre noire rectangulaire du haut et celle du bas ont la même taille, mais nous percevons celle du haut comme étant plus grande. Ceci, car les traits fins produisent une sorte de ligne de fuite, similaire à des rails s'éloignant. Face à des rails, nous savons que les traverses ont la même taille et que, si nous percevons celles du fond plus petites que les plus proches de nous, c'est parce qu'elles sont plus éloignées. Sachant cela, notre **système perceptif rectifie légèrement l'image**, en agrandissant un peu celles du fond. Ce phénomène, sur lequel nous n'avons pas d'actions possibles, nous conduit à voir la barre du haut comme étant plus grande que celle du bas. C'est ce phénomène qui, parfois, nous fait voir très grande la lune à l'horizon. Elle est alors très proche des arbres, des maisons et d'autres éléments du paysage. Or, nous savons que la lune est beaucoup plus grande que les arbres. Aussi, de manière irrépressible, notre système perceptif la grandit un peu. Ensuite, lorsqu'elle s'élève dans le ciel, elle est plus éloignée du paysage et le phénomène s'estompe.

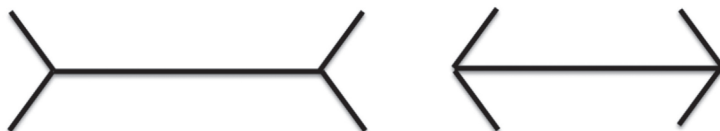
► Pour mieux comprendre



→ www.lienmini.fr/7640-vid1-2

Exercice 1

L'illusion de Muller Lyer est une illusion d'optique qui, dans la figure ci-dessous, nous fait percevoir le segment horizontal de gauche plus long que celui de droite, alors que les deux segments ont la même taille. Que nous apprend une illusion comme celle-ci sur notre perception ?

**Exercice 2**

Testez vos connaissances :



→ www.lienmini.fr/7640-VF1

Exercice 1

Les illusions perceptives reflètent un phénomène clé de notre perception visuelle : nos mécanismes cognitifs construisent ce que nous percevons en utilisant des «trucs». On nomme souvent de manière générique ces mécanismes sous les termes «traitements ascendants». Dans notre monde en trois dimensions, les mécanismes ascendants recueillent des indices dans les lignes de fuite des images sur notre rétine pour reconstituer les formes. À cette occasion, le système perceptif modifie un peu les images en

fonction de ce que nous savons sur les objets. Ainsi, par exemple, face à la figure de droite, les segments rentrant vers l'intérieur donnent une forme ressemblant à un bord de table. Notre esprit sait que le bord d'une table de notre côté a probablement la même taille que le bord du côté opposé. Aussi, il va un peu réduire la longueur de celui devant vous et augmenter celui loin de vous. De plus, si, face à la figure de droite, nous nous disons «On dirait un bord de table», c'est alors le traitement descendant qui intervient pour donner du sens.

Influence des connaissances dans la perception

[MOTS CLÉS : modification de la taille des objets, cécité d'inattention, cécité aux changements, extension du champ]

Ce que nous percevons est le fruit de processus cognitifs qui mobilisent des connaissances en mémoire. Cette influence des connaissances sur la perception est très large et dépasse de beaucoup ce que notre intuition peut nous laisser penser. Dès la fin des années 1940, des travaux réalisés par Jérôme Bruner et Cécile Goodman sur la taille d'objets montrent que la perception est influencée par des facteurs liés à la motivation et aux groupes sociaux. Plus récemment, des recherches ont montré que, parce que ce que nous percevons est en grande partie le fruit de ce que nous savons, nous pouvons être aveugles à des changements importants de notre environnement. Ce phénomène est appelé la « cécité aux changements ». Inversement, nous pouvons percevoir des éléments non présents sous nos yeux. Ce phénomène est connu sous le terme d'« extension des limites ».

1 Influence de la motivation sur la perception

- ◆ Dans une recherche célèbre, Bruner et Goodman (1947) demandent à deux groupes d'enfants de dix ans d'estimer la taille de pièces de monnaie et de disques en carton. À chaque essai, les enfants voient une pièce ou un disque de carton, et doivent en reproduire la taille en manipulant un petit projecteur pour que la taille du cercle de lumière soit équivalente à celle de l'objet présenté.
- ◆ Les auteurs font passer cette expérience à deux groupes d'enfants de dix ans d'origines sociales différentes. Un premier groupe comprend des enfants issus de milieux défavorisés, un second groupe des enfants de familles aisées.
- ◆ Comme le montre la figure 2.1, les enfants ont tendance, dans leur ensemble, à percevoir les pièces de monnaie plus grandes que leur taille réelle. Quand on leur montre une pièce de monnaie (une pièce

d'un cent par exemple), le cercle lumineux qu'ils ajustent pour indiquer la taille perçue est toujours environ 30 % plus grand que la pièce.

- ◆ De plus, comme le montre la figure 2.2, **les enfants de familles favorisées sont moins sensibles à cet effet que les enfants de familles défavorisées.**
- ◆ Lorsqu'il s'agit de disques de carton de taille similaire aux pièces, les enfants parviennent sans difficulté à donner au spot lumineux à peu près la bonne taille.

▶ Pour mieux comprendre



→ www.lienmini.fr/7640-vid2-1

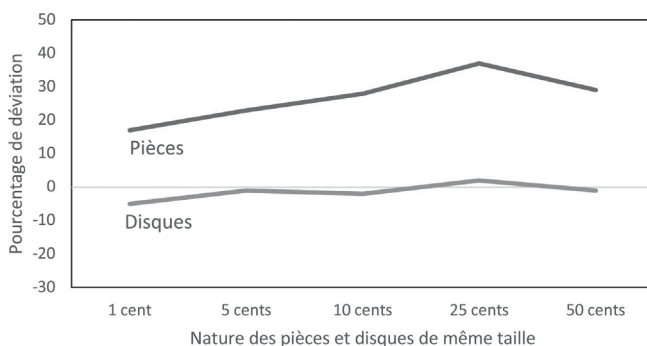


Figure 2.1. Pourcentage de déviation entre les tailles réelles et estimées des pièces de monnaie et des disques de carton chez des enfants de dix ans (d'après Bruner et Goodman, 1947)

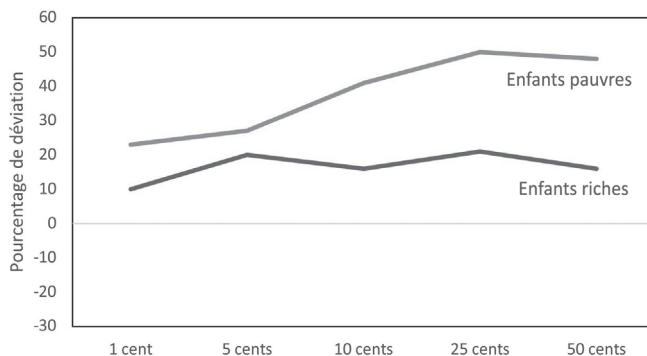


Figure 2.2. Pourcentage de déviation entre les tailles réelles et estimées des pièces de monnaie chez des enfants de dix ans issus de familles pauvres ou de familles riches (d'après Bruner et Goodman, 1947)

- ◆ Tout se passe comme si, chez les enfants issus de familles défavorisées, l'argent avait plus de valeur et comme si les pièces étaient perçues comme ayant une taille plus importante que leur taille réelle.
- ◆ Ceci illustre bien que **des connaissances en mémoire**, liées à des facteurs culturels comme la connaissance des pièces de monnaie et de leur valeur, **peuvent influencer un élément perceptif** élémentaire : la perception de la taille.
- ◆ Jessica Witt et ses collaborateurs (2008) montrent un effet similaire dans un contexte «écologique» (c'est-à-dire hors laboratoire). Les auteurs vont rencontrer **des golfeurs** à la fin d'une partie de golf. Ils leur demandent d'estimer la taille standard du trou sur un terrain de golf.
- ◆ Les auteurs leur présentent une affiche avec 9 cercles dessinés, alignés et de diamètre croissant de 51 à 76 millimètres. Les joueurs doivent simplement pointer le cercle dont le diamètre leur semble être équivalent à la taille d'un trou de golf.
- ◆ Les résultats montrent que la taille du trou est jugée plus grande par les golfeurs qui, ce jour-là, ont bien joué, comparativement à des golfeurs ayant été moins performants. La corrélation entre performance au golf et estimation de la taille du trou est de -0.30 . À noter que la corrélation est négative, car, au golf, meilleure est la performance, moindre est le nombre de coups joués. Moins les joueurs ont eu besoin de coups pour mettre la balle dans les 18 trous du parcours, plus ils estiment grande la taille du trou.
- ◆ De plus, les auteurs montrent que le niveau d'expertise des joueurs n'est pas corrélé avec l'estimation de la taille. C'est bien **la performance, ce jour-là, qui influe sur l'estimation de la taille**.

2 Modifier les éléments présents sur la scène perçue

- ◆ Parce que la perception mobilise des connaissances, dans le cadre de la vision l'image perçue peut s'avérer très différente de la scène observée non seulement par la taille des objets, leurs couleurs... mais aussi par la nature des éléments présents.
- ◆ Nos connaissances peuvent nous rendre aveugles à certains éléments, comme ils peuvent, à l'inverse, enrichir le perçeu construit.
- ◆ De nombreux travaux expérimentaux sont venus confirmer l'existence d'un grand **décalage entre ce que nous pensons percevoir et ce que nous percevons réellement**.

2.1 Appauvrir ce qui est perçu

- ◆ Lorsque nous regardons quelque chose, le centre de notre œil possède beaucoup plus de cellules perceptives que le reste de la rétine. Aussi, si nos connaissances interviennent pour reconstituer l'image, ce phénomène est plus fort en périphérie qu'en vision centrale. La figure 2.3 illustre ce phénomène. Parcourez du regard la figure, elle contient 12 points noirs. Vous observerez que, dans l'image que construit votre esprit, seul(s) le ou les point(s) au centre de vos regards apparaissent. Les autres sont comme « gommés ».

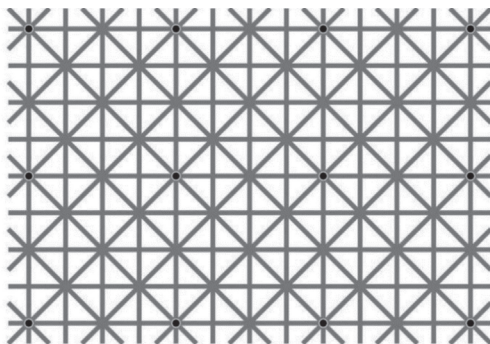


Figure 2.3. Illusion des 12 points

- ◆ Des recherches ont montré que des changements importants peuvent survenir sous nos yeux sans que nous les voyions, ce phénomène est nommé la « **cécité d'inattention** ».
- ◆ Dans l'une des recherches les plus célèbres sur cette thématique, les chercheurs Daniel Simon et Christopher Chabris demandent à des participants de compter dans une vidéo les passes de basket-ball entre les membres d'une des équipes. Au milieu de la séquence, un **individu déguisé en gorille** traverse la scène, s'arrête au milieu du groupe, se frappe la poitrine et repart.
- ◆ Le résultat spectaculaire de cette expérience est que, tout occupés à compter les passes, la plupart des participants ne voient pas le gorille. L'image du gorille s'est bien inscrite sur la rétine des observateurs, mais lorsque ceux-ci ont mobilisé des connaissances pour construire la scène perçue, celle-ci ne contenait plus cet élément.
- ◆ Ce phénomène est général et a été montré à de très nombreuses reprises. Une variante a été appelée la « **cécité aux changements** ». De nombreuses recherches ont montré que face à un film ou des photogra-

Comment fonctionne la pensée humaine ? Que se passe-t-il dans notre cerveau quand nous observons le monde qui nous entoure ? Quel est l'impact de nos connaissances sur notre perception ? Quels sont les différents types de mémoire ? Comment raisonne-t-on ? Comment résolvons-nous des problèmes ? Comment traitons-nous le langage ?

André Didierjean

est professeur de psychologie cognitive à l'Université de Franche-Comté et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France. Il a publié de nombreux articles scientifiques et textes de vulgarisation. Ses recherches portent sur l'apprentissage, la mémoire et la perception visuelle.

Ce livre répond à ces questions fondamentales, en décrivant succinctement les mécanismes qui sous-tendent la perception, la mémoire, le raisonnement, le langage... dans une présentation enrichie de nombreux schémas et tableaux synoptiques.

Tout ce qu'il faut savoir pour réviser efficacement et réussir ses cours de Licence !

Chaque fiche contient :

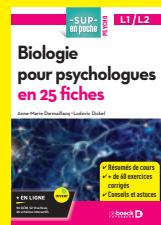
- > Un résumé de cours avec **les grands concepts** à maîtriser
- > Des **applications**
- > Des **conseils pratiques**
- > Des exercices avec **corrigés détaillés**

RESSOURCES NUMÉRIQUES OFFERTES

Pour mieux comprendre et testez vos connaissances grâce aux QR codes :

- **Vidéos**
- **Vrais/faux**

À LIRE AUSSI DANS LA COLLECTION



ISBN : 978-2-8073-3764-0



deboeck **B**
SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com